

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band: 4 (1928-1929)
Heft: 15

Artikel: Aufgaben für Unteroffiziere in der Führung der Lmg.- und Füsiliergruppe
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-710785>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

4. Meldungen:

- a) An Kp.-Kdo. wenn eingerichtet:
 b) Verbindung aufnehmen nach rechts, durch Meldeläufer mit gleichem Kroki als Feuerplan.

Bemerkung des beurteilenden Offiziers:

1. Nach meiner Auffassung darf man sich das Ausscheiden einer Reserve in diesem Falle ersparen. Es handelt sich darum für kurze Zeit (bis das Bat. hinter uns eingerichtet ist) Widerstand zu leisten. Da darf man alle Kräfte zum vornherein einsetzen.
2. Ein genauer Feuerplan muss die Feuerverteilung besser anordnen, als es hier geschieht. Viele der Löser haben den Fehler begangen, dass sie die Feuerverteilung zu wenig präzisierten.

Wie Sie die Befehle den Gruppen beim Eintreffen bei der Kreta erteilen, ist sehr gut. Damit haben Sie den Vorteil, dass Sie mit Ihren Gruppenführern die Stellung von vorne ansehen können und dass Sie Ihre Gruppen rasch dort haben, wo sie sein sollen.

3. Mit Lmg. dürfen Sie nur ausnahmsweise auf 700 m und nur dann, wenn sich ganz vorteilhafte Ziele bieten, mitraillieren.

Sehr gute Lösungen!

Lt. Höhn.

Gute und brauchbare Lösungen sandten weiter ein:

- Bachmann Fridolin, Altenrhein b. Rheineck (St. Gallen);
 Reithaar Armin, Hufschmied-Gefr., Erlenbach (Zürich),
 Mitglied der U.-O.-G. Zürichsee rechtes Ufer;
 Schnetzer Hans, Wachtm., II/76, Rorschach,
 Mitglied des U.-O.-V. Rorschach;
 Studer Charles, III/49, Solothurn.
 Vontobel Hch., Wachtm., III/71, Ottikon-Gossau,
 Mitglied des U.-O.-V. Zürcher Oberland;
 Steinmann Léon, Korp. I/79, Hugelshofen (Thurgau),
 Mitglied des U.-O.-V. Weinfelden.

Billet du jour.

Un journal socialiste dans so numéro du 1er mars précisait en s'effarant que la Suisse «est un exemple à ne pas suivre» car elle augmente sans cesse ses dépenses militaires.

L'Angleterre diminue au contraire systématiquement son budget de l'armée tandis que l'Italie a porté ses dépenses de 18 à 28 millions de livres sterling, l'Allemagne de 20 à 25 millions et la France de 34 à 58 millions; ne parlons pas des États-Unis (qui ne nous intéressent pas), ni de la Belgique qui sait la valeur des traités qui augmentent l'un et l'autre leurs dépenses!... Alors? ... Sommes-nous complètement fous pour rester les bras croisés quand nos adversaires soulignent eux-mêmes que nos trois grands voisins se préparent à la guerre? ... J'ai l'impression que l'organe socialiste en question a manqué son but en publiant cette statistique. Quand le cambrioleur achète une matraque pour pénétrer chez vous, munissez-vous du nécessaire pour résister! ...

Un autre organe socialiste publie une virulente attaque contre nos sous-off. de la Chaux-de-Fonds qui se permettent d'encourager les jeunes à faire partie de la Jungwehr! «Pourquoi ne pas les prendre au biberon?» demande cet aimable journal! Hélas! Les adversaires de l'armée les prennent au biberon ces mêmes jeunes; ils sont plus malin que nous. Vous vous souvenez de l'ardente campagne des instituteurs anti-militaristes; c'est sur les bancs de l'école que ces messieurs veulent prendre leurs adeptes pour qu'à vingt ans ils voient rouge! A Genève on a interdit les chants patriotiques et guerriers dans les classes il y a trois ans sous une magistrature socialiste qui a fait beaucoup parler d'elle et on a obligé les maîtres à enlever des murs les gravures rappelant des événements militaires!

Voyons voyons... la vie d'un peuple est faite malheureusement de guerres! Supprimez de l'histoire suisse Morgarten, Sempach, Naefels, Morat, Grandson, Mari-

gnan... que restera-t-il? Pour devenir ce qu'elle est aujourd'hui, notre patrie a dû se débattre contre des ennemis; rayer d'un coup de crayon bleu les noms glorieux que nous évoquions plus haut, c'est déchirer les cinq sixièmes du beau livre qui raconte à nos enfants ce qu'ont fait nos pères pour que la Suisse soit ce qu'elle est en vérité aujourd'hui, c'est-à-dire un pays de progrès et de culture. asile de la liberté.

Qui, les anarchistes prennent les enfants au biberon, «au biberon» pour parler comme eux tandis que nous attendons naïvement leur quinzième année au moins pour leur inculquer la notion du devoir civique. J'ai souvent été frappé dans des cortèges du 1er mai par exemple, des délégations enfantines qui figuraient parmi les adulte; les pauvres gosses!! On leur avait donné un drapeau rouge et ces «jeunesses socialistes» représentaient tristement la vraie guerre de demain, plus terrible que la guerre internationale, la guerre civile des classes dans un même pays!

Non, messieurs, nous ne «bourrons pas le crâne» à ces jeunes gens; nous cherchons simplement en les attirant à nous à leur donner un idéal qu'ils ne trouvent pas toujours sous vos drapeaux! Vous avez pris la couleur rouge comme emblème; quel crime! C'est la couleur du sang, et si nos aïeux l'avaient aussi choisie ils l'avaient adoucie par le symbole de paix que représente la Croix!

Le rouge, c'est la couleur sacrée, croyons-nous, des hommes de la préhistoire; il représentait la vie qui court toute-puissante dans nos artères et nos veines. Les paléolithiques peignaient leurs morts et leurs armes en ocre pour satisfaire à un rituel minutieusement organisé. C'est vrai, nous avons tort de ne pas prendre «au biberon» ces jeunes hommes qui seront les citoyens de demain. Si nous avons le temps matériel nécessaire pour les former, nous leur ferions comprendre ce qu'est la Patrie et ce qu'est la vraie Fraternité. Nous leur enseignerions l'horreur de la guerre mais le devoir d'être prêts à lutter contre ceux qui veulent le désordre à la place de l'ordre et l'injustice à la place de la justice.

On peut être d'accord ou non avec les Français, nos voisins de l'ouest. Mais on ne peut que s'incliner devant la tombe de leur plus grand homme de guerre, le maréchal **Foch** qui vient de mourir. Il a dit: Au-dessus de la querre il y a la paix! Celui qui commanda les armées de la moitié de l'univers a le droit de dire du mal des combats. Davantage que de vagues anarchistes qui n'ont jamais fait un jour de service! **Foch** avait des théories admirables sur l'armée et sur son rôle éducatif. Nous aimons mieux suivre de cette lumineux intelligence devant laquelle s'inclinent même ses ennemis plutôt que de répéter les sottises des pseudo-pacifistes!

Honneur aux citoyens courageux qui ne ménagent ni leur temps ni leur peine pour se vouer à l'instruction de nos jeunes gens! Comme les sections des autres cantons, la section de la Chaux-de-Fonds fait son devoir, tout son devoir en encourageant nos adolescents à venir se grouper sous l'emblème national. Des attaques comme celles dont nous parlons n'arrêtera en rien son allant et son courage!

Demain comme hier nous soutiendrons notre armée et ses institutions pour rester libres chez nous et pour permettre à nos enfants de jouir bienfaits inestimables de la justice et de la paix!

D.

Kameraden!

Rüstet für Solothurn!